SICARIO (2015) Québec, États-Unis, Mexique de DENIS VILLENEUVE avec Emily Blunt, Benicio del Toro, Josh Brolin, Victor Garber,Raoul Max-Trujillo, Jon Bernthal, Daniel Kaluuya
scénariste : Taylor Sheridan
images : Roger Deakins
musique : Johann Johannsson

Sicario, le titre du film renvoie au terme "Sicaire" qui désigne tueur à gages et initialement des activistes qui s'opposaient jadis aux Romains au cours de l'Antiquité.

Dès l'ouverture, Denis Villeneuve nous précipite dans l'horreur. Des travées de placards où des êtres humains, momifiés ou en voie de décomposition, vont être livrés aux médecins légistes pour être dépecés afin de trouver, peut-être, l'origine de leur mort.

Kate l'héroïne est plongée dans le bain d'emblée avec ce charnier d'un baron de la drogue dans une maison en Arizona près d'El Paso.

Après avoir participé à cette vaste opération policière Kate Macer (Emily Blunt remarquable), jeune recrue idéaliste du FBI est convoquée par ses supérieurs qui lui présentent Matt Graver (Josh Brolin) un agent de la CIA.

Après une rapide évaluation de Kate, il l'embauche dans une intervention spéciale. Elle va découvrir très vite au cours de ces actions avec la CIA contre les trafiquants de drogue qu'elle sert d'alibi pour valider sur le plan légal les comportements de chacun. Un agent du FBI représente l'État.

Mais en même temps, elle participe à cette incroyable violence développée pour les arrestations des barons de la drogue.

Car l'action conjointe des forces armées américaines et de la police mexicaine s'apparente davantage à une série d'exécutions sommaires qu'à une intervention visant à assurer la protection des civils ; pour participer à une opération de grande envergure contre les trafiquants de drogue internationaux à la frontière du Mexique et des États-Unis, une des zones de non-droit, la plus dangereuse au monde à cette époque. Près d'une autoroute, dans une rue adjacente une colonne de pendus, certains décapités annoncent le lieu où va se dérouler l'action. Sur l'autoroute encombrée de voitures, une incroyable tuerie entre les agents de la CIA, la police mexicaine et les trafiquants du cartel montre les enjeux qui se cachent derrière ce trafic qui rapporte des sommes colossales à cette mafia.

Pour mener à bien cette opération, la CIA a recruté un mystérieux personnage mexicain, Alejandro (Benicio del Toro, toujours aussi exceptionnel) qui sert de consultant au Mexique pour l'État américain.

Dans ce périple clandestin, cette jeune femme - Kate Macer - va devoir se remettre totalement en question. Doit-elle plutôt garder le silence et privilégier sa carrière prometteuse si elle reste en vie ou divulguer des informations compromettantes pour les soi-disant représentants de la Loi ?

Dans certains tunnels qui longent la frontière entre le Mexique et les États-Unis, seuls quelques complices des mafieux en connaissent l'entrée. Car à l'intérieur des milliers de kilos de drogues de toutes sortes sont stockées

Ils sont gardés par des tueurs à gages dont l'humanité a disparu. Ces lieux maudits sont la cible des agents de la CIA pour détruire les stocks et arrêter les mafieux mais au péril de leur vie.

Un combat titanesque va s'y livrer où, de part et d'autre, les morts s'entassent. Kate va participer à cet enfer. C'est là que la véritable identité d'Alejandro va se révéler. Il participe à la tuerie avec une cruauté sans nom.
On va apprendre que sa femme et ses enfants ont été massacrés par les barons du crime. On comprend que la CIA l'a enrôlé pour cela.
Car il connaissait les méthodes et les noms de ces chefs.
Atteindre le véritable parrain de cette mafia institutionnalisée pour l'exterminer comme on a éliminé les siens.

Filmé d'une main de Maître, grâce au talent fou de Denis Villeneuve, le temps du film a été aboli. Avec son génial chef opérateur Roger Deakins, ils organisent les prises de vues les plus incroyables au sol, en hélicoptère et des travellings fous rythment cette épopée inoubliable.
La forme de "Sicario" est à haute teneur allégorique, la façon dont s'immisce le mal en chacun de nous. Cette radioscopie du mal originel prend la forme d'une quête initiatique pour Kate dans son rapport à la violence. Cette jeune femme va s'en approcher de très près mais ne va pas y succomber. Le travail de la comédienne Emily Blunt est d'une très belle subtilité. A ses côtés, son partenaire Alejandro, Benicio del Toro va y succomber. Le comédien est hallucinant dans l'opacité et la cruauté.
Les prises de vues aériennes de Roger Deakins où ces berlines noires de la police serpentent jusqu'à Juarez, ballet vaporeux traduisant la contamination d'un espace malade par une nouvelle entité, non moins pernicieuse, devenu un cartel de l'enfer est une idée prodigieuse.

Avec ce film, salué dans le monde entier comme un chef d'œuvre absolu, Denis Villeneuve avait gagné ses galons et l'argent pour faire une nouvelle version du film mythique de Frank Herbert "DUNE", l'histoire de Paul ATREIDES qui se rend sur la planète la plus dangereuse de l'univers dont les ressources les plus précieuses sont capables de décupler la puissance de l'humanité.